



**MUSÉE** Le projet d'implantation du Musée des beaux-arts de Lausanne à Bellerive attise les passions un peu partout dans le canton, et le dossier n'a sans doute pas fini de faire parler de lui.  
BERREL KRAEUTLER ARCHITEKTEN

#### MUSÉE DES BEAUX-ARTS

### Une polémique qui n'a pas lieu d'être

A propos de la réflexion de Jacques Poget, intitulée «Le bon musée au bon endroit» ( 24 heures du 25 mai 2007):

Dans le débat autour de musée des beaux-arts à Lausanne, les professionnels sont peu présents. On entend surtout les auteurs de projets médiocres.

Le choix du 1er prix de ce projet au bord du lac était décidément mauvais. Le jury, dont la composition est tenue secrète, par sa décision, a déclenché une polémique interminable, au profit des défenseurs de l'aménagement du Palais du Rumine.

Selon l'usage des concours internationaux, la composition du jury est communiquée aux médias et aux participants qui, eux, restent anonymes.

S'agissant des arrangements à apporter au bâtiment du projet vainqueur, suggérés par les auteurs, ils ne changeront pas la disposition et la masse du volume. Cela sera une solution de sauvetage de dernière minute.

J'en déduis que les autorités vaudoises et les personnes impliquées, politiquement ou non, dans cette affaire, n'ont pas su la gérer depuis ses débuts. Si on veut le musée à Vidy, il faut recommencer le concours, n'inviter que des professionnels (architectes) comme membres du jury, à la condition que cinq membres au moins soient des architectes étrangers renommés, et que le jury, au nombre de 13 personnes au maximum, soit complété par une personne représentant les autorités. Il serait aussi souhaitable que le président de jury soit le directeur ou le conservateur de musée cantonal des beaux-arts. Enfin, le jury devrait se tenir strictement aux règles et aux conditions d'un concours international officiel.

Petr Stransky,  
La Tour-de-Peilz

### Protégeons notre bord du lac!

On nous parle de densification de l'habitat à Lausanne et on veut construire le Musée des beaux-arts à Vidy. C'est une aberration! Les tableaux ne supportant pas la lumière bénéficieraient du calme, du lac, de l'espace, de la verdure.

Les humains, moins cotés en bourse, bénéficieraient, eux, de cages à lapins, de la vue sur leurs voisins, de routes et de voitures, du bruit et de l'absence d'espaces verts.

Protégeons notre bord du lac, il nous est envié et c'est notre fierté. Gardons ces zones comme poumon de notre ville, pour les activités populaires, la détente, les espaces verts.

Le Palais de Rumine ne convient pas, mais oui à la place de la Riponne. Alors, osons! Construisons un musée moderne hyperdéganté, miroir du Palais de Rumine, mais futuriste, au-dessus de l'entrée et de la sortie du parking, sur l'ouest de la place.

Jouons avec les contrastes et orientons les entrées, l'une face à l'autre, avec comme coeur et âme la place de la Riponne redynamisée. Un magnifique projet, qui ne générerait pas le trafic vers le tunnel et pourrait recréer un coeur de la ville. Un Beaubourg de chez nous.

Aude Bugnon,  
Saint-Sulpice

## **Le roi est nu**

En réponse à l'article intitulé «Alfredo Jaar, guérillero de l'image, face au «miroir» du réel» ( 24 heures du 2 juin 2007):

Alors que le débat autour du cube de Bellerive s'intensifie, le Musée des beaux-arts nous présente son exposition d'été («la politique des images»), destinée à séduire les touristes et à nous rappeler, à nous, que la saga de

Bellerive reste en suspens.

Fidèle à lui-même, le Musée des beaux-arts nous présente un exercice nullissime dans ses locaux totalement vides de spectateurs. Les cimaises sont dégarnies et au milieu de l'espace, trône un gros caisson qui, comme à Bellerive, obstrue la vision des visiteurs.

Alors que les recherches et les études sur le langage de l'image occupent des rayons entiers des bibliothèques, l'artiste ne propose rien et fait, de son propre aveu, «exploser le sens» en projetant ses morceaux d'images dans la vacuité du musée désert et dans le vide et la pauvreté des messages et des supports.

La rédactrice de l'article pécore pour séduire la coterie culturelle au pouvoir et va jusqu'à décrire la pauvreté des lieux comme un «itinéraire passionnant». Bien entendu, elle aimerait nous convaincre de faire construire le fameux cube. Lequel, tout en effaçant le lac, recèlerait des trésors d'indigence et de vacance lui permettant de poursuivre sa gamberge.

Micheline Félix,  
députée, Lausanne